

[SCÈNE I
LE MALADE, LA FEMME.]

LE MALADE

Ma femme, que je suis malade !
Je sens au côté grand' douleur.
J'ai le goût amer, le cœur fade.

LA FEMME

On le voit à votre couleur :
5 Mais veuillez donc prendre bon cœur
Et vous efforcer de manger.

LE MALADE

Manger, qui n'a plus de saveur ?
Vous me faites vif enrager.
10 Manger ! Je vous promets, ma mie,
Que je n'ai goût ni appétit,
Et nul morceau ne saurais mie*
Avaler, tant fût-il petit.

LA FEMME

Il vous faut donc mettre en un lit,
Vous y serez plus à votre aise.

LE MALADE

15 Puisqu'en rien je ne prends délit*,
Mieux suis ainsi, ne vous déplaie.

LA FEMME

Où vous tient votre passion^{(3)*} ?

LE MALADE

Au côté droit, sous la mamelle.
Et sens une altération⁽⁵⁾,
20 Qu'il n'en fut jamais une telle !

LA FEMME

La dent de sanglier⁽²⁾ blanche et belle
Vous donnerai, c'est ma coutume ;
Et d'une herbe, je sais bien [la]quelle,
Je vous ferai un cataplume¹.

LE MALADE

25 Ma mie⁽²⁾, ce n'est pas le point
Par où il me convient guérir.
Allez bientôt, ne tardez point,
Un bon médecin me quérir.

LA FEMME

Toujours à eux voulez courir :
30 Mais leur patte est trop dangereuse ;
Car l'autre jour firent mourir
La fille de la procureuse².
Entre nous, pauvres femmelettes,

1. « cataplasme ».

2. Orig. : « proculeuse ». C'est-à-dire l'épouse du procureur.

Avons bien quelque expérience⁽⁴⁾,
35 Et connaissons les herbelettes
Ainsi qu'eux, par ma conscience⁽³⁾ !
Pensez-vous que leur grand' science⁽²⁾
Puisse toutes choses savoir ?

LE MALADE

Aïe⁽²⁾ ! Je perds ma patience⁽³⁾ !
40 Allez tôt*, faites bon devoir.

LA FEMME

Et bien doncques, je le vais querre³,
Puisqu'en lui seul vous voulez croire.
Si* voudrais-je bien, par saint Pierre,
Qu'il fût hors de votre mémoire !
45 Car, si seulement vouliez boire
Cinq germes d'œufs tant seulement,
Vous verriez bien changer l'histoire,
Et guéri seriez sûrement.
J'y vais donc pour vous satisfaire,
50 Et, s'il est besoin, j'y courrai.

[SCÈNE II

LE MALADE, LA CHAMBRIERE.]

LE MALADE

Las ! Mon Dieu, je ne sais que faire !
Je crois qu'à la fin je mourrai.
Plus porter ceci ne pourrai,
Car ma douleur toujours augmente.
55 Guère au monde ne demeur'rai.
Que vous en semble, ma servante ?

LA CHAMBRIERE

Si j'osais la vérité dire,
Et qu'il vous plût en gré la prendre,
Bientôt seriez hors de martyre,
60 Sans au médecin vous attendre.

LE MALADE

Je ne sais à quel saint me rendre :
Mais à tous ensemble me voue.

LA CHAMBRIERE

Un seul vous en peut bien défendre,
Qui est digne que l'on le loue.

LE MALADE

65 Qui est celui qui peut ôter,
Comme vous dites, tous mes maux ?

LA CHAMBRIERE

C'est un, si le pouvez goûter,
Qui ferait valoir vos travaux,
Et jamais plus n'iriez aux faux*

3. « quérir ».

70 Médecins, vous y confiant⁽³⁾,
Mais maladie et ses assauts
Avec lui iriez défiant⁽³⁾.

LE MALADE

Qui est ce saint ? Qui peut-il être ?
Je vous prie⁽²⁾, nommez-le-moi.

LA CHAMBRIERE

75 C'est le saint des saints, le grand maître
Qui sanctifie⁽⁴⁾ pape et roi.
C'est Dieu, lequel fermement crois
Que tous vos maux vous ôtera
Quand, par une assurée⁽⁴⁾ foi,

80 Votre cœur là s'arrêtera.
Y a-t-il médecin plus sage
Que Dieu, ou meilleur, ou plus doux,
Ni qui tant aime humain lignage,
Ni si puissant – m'entendez-vous ?

85 Ni qui ait souffert tant de coups,
Ni la mort, pour vous rendre sain
Et pour tirer dehors des loups
Votre âme et la mettre en son sein ?

90 Si à lui tout droit vous allez
Lui conter votre pauvre affaire,
Et que franchement vous parlez
Ainsi qu'un bon chrétien doit faire,
Soudain vous sentirez défaire
Le lien⁽²⁾ par qui tant souffrez ;

95 Et, s'il ne lui plaît ainsi faire,
À souffrir pour lui vous offrez.
Si vous regardiez vos mérites
Et vos péchés bien clairement,
Vos douleurs trouveriez petites

100 Au prix de votre jugement.
Mettez en votre entendement
Que rien il ne vous appartient
Que peine, douleur et tourment,
Et que péché en mal vous tient.

105 Mais, en regardant ce péché
Et vous consentant à la peine,
Soudain en seriez détaché
Par une grâce souveraine :
Qui du profond d'enfer ramène

110 L'âme qui est humiliée⁽⁴⁾,
La rendant claire, belle et saine,
Et de tout péché déliée⁽³⁾.

Mon maître, mettez tout à rien
Votre désir et volonté.

LE MALADE

115 En bonne foi je connais bien
Que de Dieu vient toute santé :
Mon cœur s'est si fort contenté

De vous ouïr⁽²⁾ de lui parler,
Que le mal qui m'a tourmenté
120 J'ai senti tout soudain aller.
Par quoi en ces plaisants propos
Il est temps que je me repose.

[SCÈNE III

LA FEMME, LE MEDECIN.]

LA FEMME, *au médecin.*

Hélas ! Monsieur, mon bon époux
Par moi sa douleur vous expose.
125 Tant mal est que dire ne l'ose :
S'il vous plaît de le venir voir.

LE MEDECIN

[S'il vous plaît me dire la chose
Afin que j'y puisse pourvoir,]⁴
Ma commère, voudrais savoir
130 Quel mal il a.

LA FEMME

Sous le tétin.

LE MEDECIN

Quand lui prit-il ?

LA FEMME

Ce fut hier⁽¹⁾ soir,
Mais il ne s'est plaint qu'au matin.
Monseigneur, bien que du latin
Vous ayez parfaite science⁽²⁾,
135 Hier⁽¹⁾ soir m'apprit la grand' Cathin
Une bien bonne expérience⁽⁴⁾ :
Monsieur, de merde d'un tout blanc
Pigeon, me dit que bon breuvage
J'en fisse, qui ne coûte un blanc*,
140 Et si* ne peut faire dommage.

LE MEDECIN

Par ma foi, vous n'êtes pas sage,
Et votre commère tant poc⁵,
Car la façon de ce potage
Est défendue en Languedoc⁶ !
145 Or, puisque je suis en la voie,
Bientôt remède y donnerai,
Mais premier faut que je le voie,
Puis de son cas j'ordonnerai.
Mais vous et autres garderai
150 Que vous n'y mettiez jà* la patte :
Ou congé je demanderai,
Laissant aller au lard la chatte.

4. Ce huitain est incomplet dans le manuscrit original. Saulnier a proposé les vers 127-128.

5. « aussi peu ».

6. Montpellier, capitale du Languedoc, abritait l'une des plus anciennes et plus prestigieuses écoles de médecine.